

AbdouMaliq Simone, in *Improvised Lives*

Les Abricots

In what would be mistaken as the shadow of the Chiesa dell'Immacolata Concezione e Purificazione di Maria, Franketienne, Jean Claude Figiolé, and René Filoctète began writing projects in the early 1960's invoking the form of the spiral as an aesthetic. This aesthetic attempted to both 'bore into' the political dread of living in Duvalier-ruled Haïti and served as a way to exceed all the trauma of Haitian post revolutionary culture. It was as if the potential of a revolution traumatic to the rest of the world, thus 'inviting' years of repression, could be lived differently in place. Unlike many of their literary compatriots, the Spiralists never left Haiti. Figiolé, in fact, served as mayor of Les Abricots, a small fishing town in the northwest.

Dans ce qu'on pourrait confondre avec l'ombre de la Chiesa dell'Immacolata Concezione e Purificazione di Maria, Franketienne, Jean Claude Figiolé et René Filoctète commencèrent à écrire des projets au début des années 1960, invoquant la spirale comme une esthétique. Cette esthétique tentait à la fois de 's'enfoncer dans' la terreur politique du vivre dans le Haiti dirigé par Duvalier et servait de manière d'excéder tous les traumatismes de la culture post révolutionnaire haïtienne. C'était comme si le potentiel d'une révolution traumatisante pour le reste du monde, 'invitant' ainsi à des années de répression, pouvait être vécue différemment sur place. Contrairement à de nombreux compatriotes littéraires, les Spiralistes n'ont jamais quitté Haïti. Figiolé, en fait, a été maire des Abricots, une petite ville de pêcheurs du nord ouest.

Their literary work avoided statements, instead opting for cultivating landscapes full of remains, full of detached details not easily integrated into any program. For, the spiral was the antithesis of articulation. The gathering up in its equilibration between centrifugal and centripetal forces is not an account, not a time of valuation, not a device that places things in a respective or respectable position.

Leur travail littéraire évitait les statements, optant plutôt pour une culture des paysages pleins de restes, plein de détails détachés difficilement intégrables dans un programme. Car, la spirale était l'antithèse de l'articulation. Le rassemblement dans son équilibre entre les forces centrifuges et centripètes n'est pas un compte rendu, n'est pas un temps d'évaluation, ni un dispositif qui place les choses dans une position respective ou respectueuse.

Figiolé's two primary works of fiction, *Les possédés de la pleine lune* and *Aube Tranquille*, center on Les Abricots, a town long considered somewhat apart from the rest of the country. In these novels the town is not so much inhabited with ghosts or spirits but multiple times, times that remain unresolved, not relegated to a distant past. Each resident embodies the ongoing reiteration of events that could still go many different ways. So, all of the turbulent phases of Haitian history - its times of slavery, revolution, terror, flourishing, and ravishing live on in the midst of and through the doubled names, complicities and peculiar struggles of the town's inhabitants in a fleshy concatenation of enduring matters of concern and singular strivings (Glover 3010).

Les deux premiers textes de fiction de Figiolé, *Les possédés de la pleine lune* et *Aube Tranquille*, sont centrés sur Les Abricots, une ville longtemps considérée quelque peu à part du reste du pays. Dans ces romans la ville n'est pas tant habitée par des fantômes ou des esprits, mais par des temps multiples, des temps qui restent irrésolus, qui ne sont pas relégués dans un passé distant. Chaque habitant incarne la permanente réitération d'événements qui pourraient encore prendre des formes différentes. Ainsi, toutes les phases turbulentes de l'histoire haïtienne - son temps de l'esclavage, de la révolution, de la terreur, son temps florissant et ravissant vivent au milieu et à travers des noms doublés, des complicités et des combats étranges par les habitants de la ville dans une concaténation charnue de sujets de préoccupation durables et d'aspirations singulières (Glover 3010).

The residents find themselves simultaneously in many space-times. The divisions of the public-private-personal are continuously inverted so that the separations between secrets, memories, everyday

performance, individual torments, and joys can also no longer hold. This opens up spaces of continuous encounter, confrontation, and renewal. This is not a clarification of events or a remaking of an old order, but rather a spiraling interpenetration of disjunctive chronotopes. No one is innocent since each resident is affected by and affecting of blinding bitterness, self-preservation, and dissolution. Here, every resident works with each other in oscillating waves of harmony and disharmony, no matter where they come from or how they designate themselves or are designated by others. Speech comes and goes, and no perspective is confirmed as more accurate than any other.

Les habitants se trouvent simultanément dans de nombreux espaces-temps. Les divisions public-privé-personnel sont constamment inversées de telle sorte que les séparations entre les secrets, les mémoires, les performances journalières, les tourments individuels et les joies ne peuvent également plus tenir. Cela ouvre sur des espaces de rencontres continuelles, de confrontation et de renouveau. Ce n'est pas la clarification des événements ou la re-fabrication d'un ordre ancien, mais plutôt une interpénétration en spirale de chrono topes disjoints. Personne n'est innocent puisque chaque habitant est affecté et affecte une amertume aveuglante, de l'auto préservation, de la dissolution. Ici, chaque habitant travaille avec les autres dans des vagues oscillantes d'harmonie et de discorde, d'où qu'ils viennent ou quelque soit la manière dont ils se désignent ou sont désignés par les autres. Le discours va et vient, et aucune perspective n'est confirmée comme étant plus pertinente qu'une autre.

In these novels, Fignolé goes beyond the specificities of a vernacular capable of accounting for the historical and present realities of the Caribbean. He is interested in the specificity of mobilizing Haitian religion, politics, and vernacular as a means of saying something about a larger world, or more precisely of configuring a space without a world, something that cuts across all possible methods of demarcation and bounding.

Dans ces romans, Fignolé va au-delà des spécificités d'un vernaculaire capable de rendre compte des réalités historiques et présentes de la Caraïbe. Il est intéressé par la spécificité d'une mobilisation de la religion haïtienne, de la politique, du vernaculaire comme manière de dire quelque chose d'un monde plus large, ou plus précisément de configurer un espace sans un monde, quelque chose qui coupe au travers de toute méthode possible de démarcation et de délimitation.

At one and the same time, his characters are completely diminished and trapped, but also simultaneously present and productive in a space which in its details certainly remains Les Abricots, but which also encompasses spaces and times that render the town an infinite surface. The most localized events in the town derive from or impact upon pasts and futures on a wide range of sites, from transcontinental airplanes, the high seas, African cities, and imaginary Caribbean cities, mystical undergrounds, to banal European quarters. Fignolé writes, not to figure out a new place for Les Abricots in a global world, but to deploy the town and its doubled and tripled embodied citizens as a means of deferring any possible congealing of a world to situate a place within. For example, in *Les Possédés de la pleine lune*, while talking about the death of a main character, Agénor, a mysterious fisherman, and that of a double who looks just like him, the villagers account for his life in terms that know no boundary of resolution:

En une seule et même fois, se personnages sont complètement diminués et piégés, mais aussi simultanément présents et productifs dans un espace qui dans ses détails reste certainement Les Abricots, mais qui englobe aussi des espaces et des temps qui font de la ville une surface infinie. Les événements les plus localisés dans la ville proviennent de ou impactent sur les passés et les futurs sur un large éventail de sites, les avions transcontinentaux, les hautes mers, les villes africaines, et les villes caribéennes imaginaires, les sous-terrains mystiques, jusque aux quartiers européens banals. Fignolé écrit, non pour déterminer un nouveau lieu pour Les Abricots dans un monde global, mais pour déployer la ville et ses citoyens doublement et triplement incarnés comme un moyen de différer une éventuelle congélation du monde pour y situer un lieu. Par exemple, dans *Les Possédés de la pleine lune*, tout en parlant de la mort d'un personnage principal, Agénor, un pêcheur mystérieux, et d'un double qui lui ressemble, les villageois rendent compte de sa vie dans des termes qui ne connaissent aucune limite de résolution.

Agénor n'avait pas eu d'amis aux Abricots. Lui avait-on connu un ennemi assez brave pour oser l'affronter en face, même la nuit ? Oui ! La bête à sept têtes. Agénor s'est toujours vanté de l'avoir chassée ! Elle serait revenue se

venger que cela nétonnerait pas. Possible, Ti Georges, pourtant le village aurait entendu le bruit pesant de la bête et son souffle aurait balayé les maisons. C'est vrai. Mais n'oublie pas ! Agénor rappelait que régulièrement les quatre-vingt-quatre yeux du monstre suivaient son périple de nuit. Sornettes, Andriss ! Pourquoi a-t-il toujours été le seul à les voir ? Agénor fanfaronnait. Peut-être que le coup a été fait par Louiortesse. Quoi ? Edgard ! Pense donc ! Ce déchet ! Je ne vois pas comment. Moi si ! Ti Georges, la vengeance a décuplé ses forces. Crois-tu qu'il lui en restait après la correction que lui infligea Agénor ? Et les buveurs de s'esclaffer à l'évocation de ce souvenir. Mais l'inconnu dans tout ça ? Personne ne savait. On posait des questions. Les réponses fusaient dans les rires et dans le clairon. Chacune d'elles pouvait être une certitude. Aucune n'était la vérité.

At the very same time, Fignolé faces head-on, and with brutal directness, the intensity in which Les Abricots is immobilized in the 'real world' within which it is inscribed. He wants us to know the capacity of Les Abricots to become a universal force, a platform through which pasts and futures are inverted. He wants us to see how worlds can be turned upside down and precluded from restitution. But he avoids any trace of apocalyptic sentiment, replacing it instead with a narrative tone that simply accounts for the way 'things are' and 'might be', not as future promise, but as an adamant reminder of the simultaneity of the 'many' folded into the present. At the same time, all of this does *not* make Les Abricots into some romantic vestige or sufficiency to come. In fact, it's power as a universal deployment comes from the very fact that Fignolé makes no promises:

En même temps, Fignolé fait face à la réalité, avec une brutale franchise, l'intensité avec laquelle Les Abricots est immobilisé dans le 'monde réel' au sein duquel il est décrit. Il veut que nous sachions la capacité qu'ont Les Abricots à devenir une force universelle, une plateforme à travers laquelle les passés et les futurs sont inversés. Il veut que nous voyons comment les mondes peuvent être renversés et exclus de la restitution. Mais il évite tout espace de sentiment apocalyptique, le remplaçant plutôt avec un ton narratif qui rend compte simplement de la manière dont 'les choses sont' ou 'devraient être', non pas comme un futur promis, mais comme un rappel inflexible de la simultanéité des 'beaucoup' pliés dans le présent. En même temps, tout cela ne fait *pas* des Abricots un vestige romantique ou une suffisance à venir. En fait, son pouvoir en tant que déploiement universel vient du fait que Fignolé ne fait aucune promesse.

Il devint absolument impossible de calculer les mois et les années dans les régions où l'haleine sans compassion avait sévi. Partout les hommes s'habituaient à dénombrer la vie par référence au temps de notre soumission et de notre avilissement. Le temps de la Bête.

Les Abricots, comme anesthésié, végète dans une engourdissante misère. Les jours passent sans nous contraindre, grignotant, sans que nous y fassions attention, le temps qui nous reste à vivre. Livrés à nous mêmes, au cœur d'un désarroi qui n'a plus de nom parce qu'il s'est changé en une édifiante résignation, nous ne connaissons ni le poids du jour ni celui des heures. Le temps nous indiffère.

So, when we consider all of the places so intensely punished for both obvious and, at the same time, no apparent or justifiable reason, punished for the crime of their existence, punished in order to keep the crime from spiraling outward, remember that there is a crime, a crime that comes from the audacity of the poor, the oppressed, the subjugated to dare have something to say to everywhere and that is not just about the conditions of their punishment, their marginality, their oppression. The crime is that they dare start to gather up what they have, which is more than what can be possibly identified and most probably not enough to go most anywhere.

Ainsi, quand nous considérons tous les lieux qui sont punis à la fois pour des raisons évidentes et en même temps invisibles ou injustifiées, punis pour le crime du fait d'exister, punis afin d'empêcher le crime de spiraler vers l'extérieur, de rappeler qu'il y a un crime, un crime qui vient de l'audace des pauvres, des opprimés, des soumis qui osent avoir quelque chose à dire partout et qui n'est pas juste les conditions de leur punition, de leur marginalité, de leur oppression. Le crime c'est qu'ils osent commencer à rassembler ce qu'ils ont, qui est plus que ce qui peut être possiblement identifié et plus probablement pas assez pour aller presque partout.

But nevertheless, at least in their hearts and their minds, they move outwards across distant barrios and deserts and bush, sterile and fetid landscapes, the mega and micro, covering the earth, not with their suffering, but with the care that comes from having endured nearly everything. Having never learned or being permitted to walk a straight line, and even as they seemingly move in circles, with any fortuitous destination still a million miles away, the vibrations of the movement of voice and feet fold us all in, encompass us with some faint promise of being alone no more.

Mais néanmoins, au moins dans leurs coeurs et leurs esprits, ils bougent vers l'extérieur à travers des barrios distants, des deserts des bush, des paysages stériles et fétides, le méga et le micro, couvrant la terre, non pas avec leur souffrance, mais avec l'attention qui vient du fait d'avoir enduré presque tout. N'avoir jamais appris ou avoir été autorisé à marcher en ligne droite, et même si apparemment ils se déplacent en cercles, avec une destination fortuite toujours à des millions de kilomètres, les vibrations du mouvement des voix et des pieds nous replie sur nous mêmes, nous entourent d'une faible promesse de ne plus être seuls.